

La politique au risque de la spiritualité.

Compte-rendu du carrefour 12: **Le citoyen, le politique, la politique.** Animateur: Jo Spiegel.

32 participants, membres des 3 associations organisatrices, plus les Amis de la Vie.
Engagés pour la plupart dans des associations ou des mouvements d'actions sociales et des partis politiques.

Intervention de 3 témoins:

Isabelle Deschard, créatrice, en 1996, de l'A.C.E.P., Alliance avec les Chrétiens en Politique.

L'objectif de cette association est de réhabiliter la politique auprès des chrétiens réticents à l'engagement politique. Les chrétiens, comme chaque citoyen français et au même niveau que chacun, ont leur mot à dire pour que vive la démocratie.

Le moyen: la formation à la gestion municipale et à la pratique du travail des élus dans les instances départementales et nationales. C'est une formation apolitique par définition.

Depuis 1996 quatre cents personnes ont été élues après avoir été formées par l'ACEP. En 2007, est prévue la première rencontre européenne des élus chrétiens.

Lignes directrices:

1. Informer sur l'importance de la démocratie (certains chrétiens ne la jugent pas essentielle).
2. Former pour préparer de futurs candidats.
3. Travailler à dévérouiller le système de la représentation.

Agnès Antoine, chercheuse universitaire, spécialiste de Tocqueville.

Au début du 19ème siècle, la France sort d'un monde, celui du primat de la religion. Sans religion, comment faire tenir ensemble des individus?

L'objectif d'A. Antoine, était de creuser l'essence de la modernité, d'étudier les nouveaux conditionnements des organisations humaines. Quelle morale promouvoir si les libertés octroyées aux individus prônent l'égalité? L'égalité induit l'individualisme, le matérialisme et le rationalisme. La perte de « sens » ne risque-t-elle pas de faire de la démocratie représentative une démocratie procédurale, déshumanisée? Les individus se désintéressent alors de la vie publique pour se réfugier dans la sphère privée.

Comment éviter cet écueil? Il faut retrouver l'art du politique. La démocratie ne va pas de soi.

Il est nécessaire de développer une éducation citoyenne moderne:

1. Pas de théories, des pratiques pour acquérir le sens de la citoyenneté, pour réintégrer les dimensions sensibles et affectives et non seulement rationnelles.
2. Préciser la conception de la laïcité sans rupture entre « public » et « privé ».

Exemple concret auquel a été confronté Agnès: la co-gestion d'un jardin en co-propriété. Pour elle cette expérience a été décapante et significative. A l'échelle d'une micro-société on retrouve tous les problèmes d'organisation démocratique d'un pays: confrontation entre intérêt particulier et intérêt général, affrontement politique, revendications des uns et des autres, question des compétences et des expertises, gestion des conflits, haines et passions exprimées, ... Oeuvrer ensemble pour le bien commun c'est faire l'apprentissage de l'altérité.

Antoine Valabrègue de l'association RECIT s'interroge: comment faire pour que les élites écoutent et entendent la base? Comment repenser la démocratie représentative, le statut des élus, le cumul des mandats?

Que peut-on faire dans les associations et dans les partis politiques?

Quelques réponses:

- intégrer la notion essentielle de la réalité tangible.
- Ne pas élaborer un projet en fonction d'idées mais du vécu quotidien.
- Savoir écouter les revendications ou les désirs des gens dans un rapport d'égalité, non pas face à face mais côte à côte.
- Responsabiliser en suscitant les compétences : compétences d'usage et compétences techniques.
- Prendre le temps de la confrontation, de la réflexion pour arriver à un compromis, cadré par le « périmètre démocratique » {lois, règlements et budget)
- Ne pas oublier que la démocratie est fragile. Pour la faire vivre il est important de tenir compte de l'opinion de tous les citoyens même et surtout s'il ne savent pas exprimer leurs besoins. Alors il sera possible d'élaborer une vraie parole collective.

A l'école :

- Apprendre à se mettre en situation à partir de son intérêt, en respectant l'intérêt collectif.
- Apprendre la culture du débat pour dépasser les conflits.

Marie Jo Obaton, rapporteure.